

Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 20, Salut, Garder, Préserver, Le salut déjà et pas encore

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 20, Le salut, la préservation. Le salut déjà et pas encore.

Pour notre dernière leçon sur la théologie johannique, tournons-nous vers le Seigneur. Père bienveillant, merci pour ta grâce qui nous sauve, nous garde, nous donne des dons, nous utilise à ton service et nous ramènera sains et saufs à la maison. Nous nous inclinons devant toi, nous te rendons gloire, nous te demandons de nous enseigner à nouveau, au nom de Jésus, amen.

Cette fois, le salut est gardé. Le peuple de Dieu est gardé, il est préservé. Nous l'avons vu dans Jean 6 à de si nombreuses reprises que je dois au moins le lire et je vais mettre l'accent sur ces passages.

Jean 6:37, tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et partout où ils viendront à moi, je ne les rejetterai pas. Jésus ne nous repoussera pas, il ne nous chassera pas de sa famille, et il ne nous rejettera pas après que nous serons venus à lui par grâce, par le moyen de la foi. C'est la volonté de celui qui m'a envoyé, verset 39 de Jean 6, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné.

Jésus gardera les élus sauvés jusqu'à la fin, mais les ressuscitera au dernier jour. Le langage utilisé est celui du peuple de Dieu, qui utilise le neutre. Au verset 40, la volonté de mon Père est que quiconque regarde le Fils et croit en lui ait la vie éternelle maintenant, et je le ressusciterai au dernier jour.

Ensuite, Jésus garde le peuple de Dieu. Comme je l'ai dit dans la dernière conférence, pour donner une présentation biblique plus complète, nous dirions que la préservation est l'œuvre de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ici, c'est le Fils seul qui nous garde et nous ressuscite au dernier jour.

Jean 10:27 à 30, nous l'avons déjà fait assez de fois, donc en guise de répétition, mes brebis entendent ma voix, dit Jésus, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Thomas Schreiner m'a montré dans un livre sur le salut faisant partie de la série B&H Brauman et Holman de Christopher Morgan, *Theology for the People of God*.

Schreiner a souligné, et je n'avais pas suffisamment insisté là-dessus, qu'il m'a appris que la vie éternelle signifie en soi ; c'est un mot de préservation. C'est une vie qui ne finira jamais. Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais.

Une déclaration catégorique et forte sur cette sécurité éternelle, la préservation des brebis, et personne ne les arrachera de ma main. Il utilise un langage fort pour couvrir des tentatives moins sérieuses de nous arracher de sa main. Oh oui, mais je peux me retirer de sa main.

Jésus vient de dire qu'ils ne périront jamais. Tu ne peux pas te soustraire à sa main. Mon Père, qui me les a donnés, est plus grand que tous.

Personne ne peut les arracher de la main de mon père. Nous sommes dans la main du fils, nous sommes dans la main du père, moi et le père sommes un dans notre œuvre divine de protection du peuple de Dieu. Et puis nous n'avons pas regardé ces choses, alors faisons-le.

Jean 17. Dans Jean 17, Jésus donne à plusieurs reprises des paroles de réconfort par lesquelles il assure à son peuple pour lequel il prie qu'il sera finalement sauvé. Jean 17:11 et 12.

Je ne suis plus dans le monde. Je suis de nouveau là. Jésus est dans le monde, en route vers la croix, mais il est si résolu et si concentré sur l'accomplissement de la volonté du Père et de son plan qu'il considère cela dans la perspective d'être de retour avec le Père au ciel.

Je ne suis plus dans le monde, mais ils sont dans le monde, le peuple que le Père a donné au Fils, le peuple de Dieu. Et je viens à toi, Saint-Père. Eh bien, voilà.

Il n'est pas encore réellement là, mais il vient. Il oscille donc entre l'action intentionnelle et l'action accomplie. Saint-Père, garde-les dans ton nom, là où le nom désigne la personne.

Garde-les en toi, garde-les par ton pouvoir, ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

Garde-les, Père. Garde-les en sécurité. Jésus prie pour la préservation du peuple de Dieu.

Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom, celui que tu m'avais donné. Je les ai gardés, et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition, afin que l'Écriture soit accomplie. L'exception confirme la règle.

Kostenberger , dans *The Theology of John's Gospel and Letters* , m'a rappelé qu'il était d'accord avec ma propre conclusion. Judas n'a jamais été régénéré. Judas n'a jamais été sauvé.

Il n'avait donc pas le salut et il l'a perdu. Il ne l'avait pas. Il semblait l'avoir, mais dans le chapitre 12, où Jésus est oint, Judas objecte.

Cet argent, ce parfum, aurait dû être vendu aux pauvres, vendu, et l'argent donné aux pauvres. Douze, cinq. Il a dit cela non pas parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était un voleur et qu'il avait la garde de la bourse.

Il avait l'habitude de se servir lui-même. C'est un imparfait progressif. C'était son habitude, sa coutume, de ce qu'on y mettait.

Il n'est pas un voleur qui vole et se repent ensuite, même à plusieurs reprises. Il avait pour habitude de voler. Et il le faisait sûrement en cachette, car Matthieu était un ancien collecteur d'impôts.

Matthieu aurait étranglé Judas ou aurait fini dans un asile de fous de Jérusalem s'il avait su que le gardien du sac d'argent était un voleur. Judas n'a jamais été régénéré. Il a joué le rôle, mais il n'était pas vraiment l'un des disciples au sens spirituel le plus complet du terme.

Jean 17, 15. Je ne te demande pas, Père, de les retirer du monde, prie Jésus, mais de les garder du malin. Satan est appelé Satan, le diable, le Dieu de ce monde, le prince de ce monde et le malin.

Jésus prie pour que le Père garde le peuple de Dieu du malin. Cette prière sera exaucée. Et nous voyons une autre prière de ce genre au verset 24, bien que ce ne soit pas une opposition au négatif, mais une accentuation du positif.

Car maintenant Jésus dit : Père, je désire que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi. Jésus se voit de retour avec le Père dans la gloire au ciel pour voir la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Jésus prie pour que son peuple puisse aller au ciel pour être avec Jésus et le Père.

Le Père ne rejettera pas la prière de son fils. Le salut gardé parle de préservation. Jésus ressuscitera son peuple au dernier jour, Jean 6. Jésus et le Père gardent les brebis en sécurité, Jean 10.

La prière du grand prêtre comprend trois fois une prière pour le salut final, la protection et la préservation des croyants dans le Seigneur Jésus. Finalement, le salut

est comme déjà et pas encore. C'est peut-être la vérité eschatologique la plus importante du Nouveau Testament.

Les grandes prédictions de l'Ancien Testament se sont en partie réalisées dans leur intégralité. Mais la fin des temps n'est pas encore arrivée. Ces prophéties ne se sont pas encore réalisées dans leur intégralité.

Nous l'avons déjà vu, et pas encore, avec deux des paroles du temps. Le temps vient où les gens n'adoreront plus ni à Samarie sur le mont Garizim, ni à Jérusalem sur le mont Sion. Or, dans le livre des Actes, ils adorent là où ils étaient.

Ils n'avaient plus besoin d'aller à Jérusalem, et le culte samaritain était apostat depuis le début. Mais d'un autre côté, un temps allait venir, et il est maintenant arrivé.

Quand les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité comme le fait une femme samaritaine. Ainsi, les paroles du temps indiquent le déjà et le pas encore. Les accomplissements actuellement réalisés doivent encore être des accomplissements plus complets.

L'autre se trouve au chapitre cinq. Le temps vient, et c'est maintenant que les morts seront régénérés, pour résumer le sens des paroles de Jean. Le temps vient, et ce n'est pas maintenant que ceux qui sont dans leurs tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront.

Quatre vérités concernant les dernières choses sont déjà là et ne sont pas encore là. Le salut et le jugement, la résurrection, la seconde venue, la glorification, le salut et le jugement. Nous avons lu Jean 3:17 et 18 à plusieurs reprises.

D'après Jean 3:16, Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Quiconque croit en lui n'est pas déjà jugé ; celui qui ne croit pas au nom du Fils de Dieu est déjà jugé.

Je crois que j'ai un peu raté mon coup. Ce n'est pas bien, ce n'est pas bien du tout. Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour condamner le monde, mais plutôt pour sauver le monde à travers lui.

Jean 3:18, quiconque croit en lui n'est pas jugé. Or, quiconque ne croit pas est déjà jugé. Le mot « déjà » est utilisé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Le salut et le jugement dépendent de la relation que l'on entretient avec Jésus-Christ. On peut savoir qu'on n'est pas condamné et qu'on ne le sera pas, ou que celui qui rejette est condamné et le sera. Encore une fois, ce dernier verdict peut être changé si la personne croit en Christ.

Le salut et le jugement sont présents et, bien sûr, dans leur sens le plus complet. L'enfer, les nouveaux cieux et la nouvelle terre attendent les croyants ressuscités. Mais Jean 3:17 et 18 ne le montrent pas encore.

Jean 12:25 montre que le monde n'a pas encore la vie éternelle. Celui qui aime sa vie la perd. Jean 12:25 celui qui hait sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Cette vie éternelle est dans l'autre monde. Il y a une référence futuriste au salut. Peut-être que celui qui aime sa vie la perdra, ce qui signifie que nous la perdrons.

Peut-être un présent futuriste dans le contexte. C'est-à-dire que nous le perdrons le dernier jour et après. Nous avons déjà vu que la résurrection est déjà et pas encore.

La résurrection est accomplie. Jean 5:24, 25 Celui qui entend ma parole croit à celui qui m'a envoyé a déjà la vie éternelle; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.

L'heure vient, et c'est déjà le langage qui est accompli, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. C'est une résurrection spirituelle maintenant pour ceux qui croient en Jésus. Et bien sûr, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, Jean 5:28-29 parle d'une résurrection physique, pas encore d'une résurrection futuriste.

L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux en sortiront. Certains pour une résurrection de vie, d'autres pour une résurrection de jugement, ce qui dans ce contexte signifie condamnation. C'est quelque chose dont nous n'avons pas parlé lors de la seconde venue.

Ma thèse est que tous les aspects majeurs des dernières choses sont accomplis et doivent encore être accomplis de manière plus grande, c'est déjà et pas encore. L'aspect déjà de la seconde venue est vraiment négligé, il est mentionné dans Jean 14 au verset 23. Ce qui n'est pas encore facile, que vos cœurs ne se troublent pas.

Jean 14:1 croyez en Dieu et croyez en moi dans la maison de mon père ou dans plusieurs pièces. Si ce que je vous ai dit n'était pas ainsi, je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Jésus représente le ciel. Jésus représente le fait d'être avec le Père comme une maison dans le ciel avec de nombreuses pièces, et l'une de ces pièces porte le nom de votre croyant écrit dessus. Ce n'est pas encore certain. Jésus est allé nous préparer une place. La signification de toutes ces images est que nous appartenons à Dieu le Père.

Il nous aime et il nous accueillera. Lorsque Jésus reviendra, il nous accueillera en sa présence pour être avec lui.

Je ne pense pas que nous parlions d'une maison céleste littérale, mais nous parlons d'un Dieu le Père littéral qui aime son peuple et veut qu'il soit en sa présence très joyeuse. Mais l'autre aspect, l'aspect déjà présent de la seconde venue, se trouve dans 14:23. En fait, c'est à la fois le Père et le Fils qui viennent dans un sens. 22 de Jean 14 Judas, pas Iscariote Je vous l'ai dit avant, cet homme est si content que cela soit dans la Bible de peur qu'il ne soit confondu avec Judas qui était le fils d'Iscariote et lui dit : Seigneur, comment se fait-il que tu te manifestes à nous et non au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

14 un, deux, trois Jésus prépare des chambres dans la maison céleste du Père pour le peuple de Dieu. 14 :23 aimer Jésus a pour résultat que le Père et le Fils sont maintenant chez eux dans nos cœurs et nos vies. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, il m'obéira, et mon Père l'aimera, et nous, le Père et le Fils, viendrons à lui et ferons notre demeure chez lui maintenant.

En ce sens, la seconde venue n'est certainement pas un refus d'une seconde venue littérale et physique à la fin des temps, mais un enseignement d'une véritable communion spirituelle avec le Père et le Fils, de telle sorte que les croyants qui aiment le Seigneur Jésus, dans son livre *The Difficult Doctrine of the Love of God*, D.A. Carson, veut que cela ne concerne que quelques croyants. Je n'en suis pas sûr, mais je dirais que cette invitation à aimer profondément Jésus et à lui obéir est certainement ouverte à tous les croyants. Le résultat est une douce communion avec le Père et le Fils, et cette communion est communiquée dans le langage de leur venue et de leur installation chez nous, de leur installation chez nous. J'ai eu un étudiant adorable il y a des années, Stuart Cashman de Londres ; j'ai appris beaucoup de choses de Stuart : un bon étudiant, un amoureux des gens et un amoureux profond du Seigneur.

Cela se termine par la déclaration de sa femme sur Facebook, hier ou avant-hier, Stuart a lutté contre la maladie pendant des années et des années, toujours avec une attitude douce, et elle a dit, je suis triste de te dire, mon cher, mon cher mari est mort et est allé rejoindre le Sauveur qu'il aimait tant, amen. Si vous connaissiez cet homme, c'est la vérité. L'un de mes anciens collègues du séminaire Covenant, David Calhoun, et moi-même avons l'habitude de marcher ensemble, et nous avons passé un bon moment de communion.

Nous voyions ces oies autour de cet étang et, de loin, nous nous donnions deux secondes pour deviner combien d'oies il y avait. C'est très difficile ; il y avait toujours plus d'oies que ce que nous pouvions deviner, alors j'en ajoutais cinq ou plus et j'étais encore trop sûr ; de toute façon, nous nous sommes bien amusés. Quoi qu'il

en soit, il y avait un vieil homme hindou, regardez qui parle, un vieil homme hindou très cosmopolite, libéral, je pourrais ajouter, très amical, avec son petit chien, qui semblait sur le point de mourir à tout moment. Quoi qu'il en soit, nous sommes devenus ses amis et nous avons parlé un peu du Seigneur avec lui, mais Stuart Cashman est devenu son ami et a beaucoup parlé du Seigneur avec lui, sans être offensant, juste un don remarquable, et il a utilisé son don pour aimer les pécheurs.

C'est une chose étonnante, cette capacité d'aimer les autres, de les faire se sentir chez eux, et le Père et le Fils promettent une communion spéciale aux croyants qui aiment Jésus et se donnent pour tâche d'obéir à ses commandements. Ainsi, je vois la seconde venue comme déjà mentionnée dans Jean 14:23, la seconde venue, pour ainsi dire, l'aspect de la présence et de la communion du Père et du Fils dans nos vies maintenant, et la seconde venue dont il n'est pas encore question dans les versets 1 à 3, où Jésus dit expressément dans Jean 14:3 : Je reviendrai. Enfin, non seulement pour le salut déjà et pas encore, mais enfin, pour notre parcours, nous considérons la glorification.

Vous dites que la glorification n'est que l'avenir. Eh bien, la glorification est principalement l'avenir, mais cela m'a laissé perplexe pendant des années. Je crois à la Bible. Mon problème est que je ne comprends pas toujours la Bible. Dans 2 Corinthiens, je sais que nous avons affaire à Paul ici, je veux montrer un aspect déjà présent de la glorification. Dans 2 Corinthiens 3, 18, nous tous, le visage découvert, contemplant la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, littéralement de gloire en gloire, d'un degré de gloire à un autre.

Car cela vient du Seigneur qui est l'Esprit. Paul enseignait et tous les commentateurs qui ne sont pas contre cette idée disent qu'il enseigne que les croyants jouissent d'un aspect de glorification maintenant, alors qu'ils regardent vers Jésus, alors qu'ils contemplent la gloire du Seigneur, alors qu'ils adorent Jésus, ils sont transformés à l'image de Christ maintenant, d'un degré de gloire à un autre. Et oui, le Saint-Esprit joue un rôle, à la fin du verset, certains disent, et je pense que c'est probablement vrai, Sinclair Ferguson, par exemple, dans son livre sur le Saint-Esprit, il parle en fait du Seigneur Jésus, qui devient fonctionnellement équivalent, sans être confondu ontologiquement, qui devient fonctionnellement équivalent au Saint-Esprit, de toute façon, c'est Dieu qui produit cette sanctification progressive chez les croyants.

Je n'aurais jamais dit une chose pareille si la Bible ne le disait pas. Jean 17:22, à partir du verset 20, je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée.

C'est déjà un aspect de la glorification. Comment est-ce possible, ces disciples qui sont si, si combatifs, qui ne croient pas, non pas au quatrième évangile, mais

certainement à l'évangile de Matthieu et à l'évangile de Luc, Jésus prédit à plusieurs reprises qu'il sera livré aux mains des scribes et des pharisiens, crucifié, et ressuscitera le troisième jour, encore et encore, trois ou quatre fois, et ils ne peuvent pas le comprendre ? On pourrait dire à ces gens-là : la gloire que tu m'as donnée, Père, je la leur ai donnée.

Eh bien, louons le Seigneur. Il y a de l'espoir pour nous, qui luttons tous ensemble dans la vie chrétienne. C'est incroyable pour moi, absolument incroyable, qu'ils puissent être un comme nous le sommes. Cette notion actuelle et progressive de glorification, telle que décrite dans 2 Corinthiens 3:18, produit l'unité biblique au sein du peuple de Dieu.

La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un comme nous, Père et Fils, sommes un. Chaque aspect majeur de la dernière action de grâce est déjà accompli en partie, et ne l'est pas encore, et le sera encore plus grandement lorsque Jésus reviendra, lorsque viendra la fin, y compris la glorification. Le verset 24, bien sûr, parle de la glorification finale.

Père, je désire que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, pour voir ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Jésus prie ici pour que les croyants soient enfin glorifiés. Il veut qu'ils soient en présence même du Père et du Fils, pour contempler la gloire du Christ.

Je ne sais pas s'il s'agit d'une gloire intermédiaire ou si elle se confond avec la gloire finale, mais ce n'est certainement pas encore le cas. Ainsi, nous voyons encore que le salut est un aspect important de l'Évangile de Jean. L'Ancien Testament l'avait prédit.

Les dictons du temps disent parfois que le temps est venu, en conjonction avec le dicton selon lequel le temps n'est pas encore venu pour que le culte soit indépendant du lieu (Jean 4), pour la résurrection des morts (Jean 5). Le salut et le jugement sont déjà maintenant basés sur la relation de chacun avec le Christ. Et peut-être que quelqu'un qui écoute ces conférences ne connaît pas le Seigneur. Vous avez sûrement entendu l'Évangile à maintes reprises.

Nous sommes des rebelles contre le Seigneur notre Dieu qui nous a aimés et qui a donné son Fils pour sauver tous ceux qui croient en lui. Si c'est votre cas, nous vous exhortons à vous détourner de vos péchés, à croire que le Christ est mort à votre place, qu'il est ressuscité pour vous donner la vie éternelle et pour vous pardonner vos péchés. Si vous le faites, ce sera un jour heureux pour vous aussi et pour moi aussi.

J'aimerais entendre une telle chose se produire dans ces conférences sur l'Évangile de Jean, qui est si clair et si répétitif dans le partage du message de l'Évangile. La

résurrection est déjà dans la régénération. Elle n'est pas encore dans la résurrection réelle du corps.

La seconde venue a déjà lieu dans le sens où le Père et le Fils viennent habiter dans la vie des croyants qui aiment et obéissent à Jésus de tout leur cœur. Mais elle n'est pas encore dans sa plénitude. Et Jésus promet de revenir et de nous emmener dans la maison céleste du Père.

La glorification, aussi étonnante qu'elle puisse paraître, existe déjà en un certain sens. Mais sa plénitude nous attend : notre départ pour être avec le Seigneur ou sa venue pour nous prendre auprès de lui.

Ainsi Voilà qui termine les conférences sur le quatrième évangile et le grand amour de Dieu en notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. C'est la session 20, Le salut, la préservation, la conservation. Le salut déjà et pas encore.